



VENDREDI 11 AOÛT
1995



Jazz aux arènes : PETITE FLEUR POUR RAMOUNTCHO

Festival dans le festival, le jazz aux arènes est un lieu culte. Celui des nuits surréalistes où le magret du Gers vient se marier aux "Petits Oignons" de Sidney Béchet. Douce folie de ces nuits blanches sur fond de notes bleues. Ici le jazz quitte son frac sérieux et s'habille en habit de fête et de danse.

Mais vous festivalier, qui foulez le sable du ruedo à l'heure où Banana entame son Tiger Rag, savez-vous que des sabots de vaches résonnent contre la talenquère ?

Vous êtes, là, dans un lieu culte (encore) de l'aficion landaise.

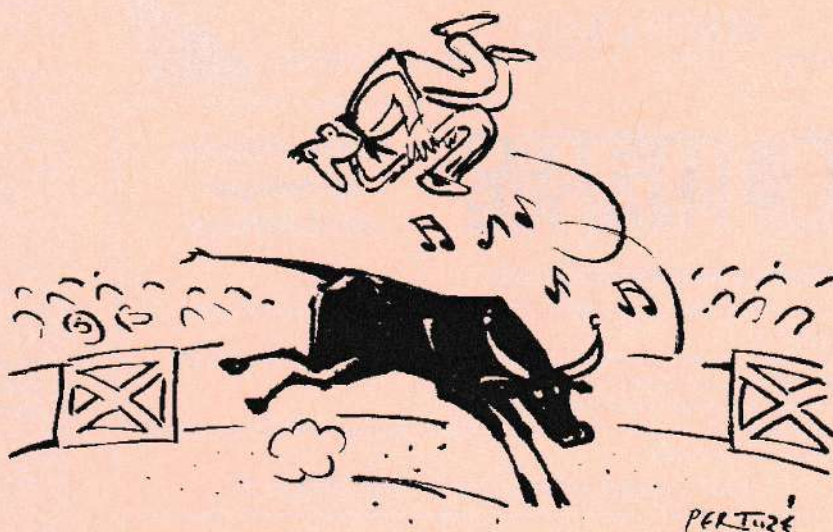
La course landaise est un art, profondément ancré dans la culture populaire gasconne. Notez de suite qu'elle n'a rien à voir avec les pantomimes des célèbres vachettes d'Intervilles.

Certes, la course landaise est un jeu de piste, avec ses règles strictes.

Contrairement au drame renouvelé six fois dans une corrida, l'aspect ludique est ici plus fort que le danger. Le jeu est justement dans son esquive. C'est pourquoi le maître mot de la course landaise est la feinte. Elle fait l'écarteur.

Dans cet art noble et beau, où l'athlète a besoin de courage, un animal, sauvage, arbitre avec ses cornes. Répliques malignes de la vache landaise qui, au fil des temporades devient véritable complice de l'homme qui la provoque.

La vache landaise connaît elle aussi son métier. Tous les dimanches elle revient dans l'arène. Elle sait qu'elle va foncer sur un pantalon blanc surmonté d'un boléro d'argent. Sur le saut ou la feinte de l'hom-



me, elle stoppera son élan pour chercher le contact.

La corde est là pour la sécurité. En aucun cas, elle ne doit détourner l'animal de sa droite trajectoire.

L'arène se lève au comble de la joie lorsque dans la beauté du geste, le danger a été frôlé de près.

Si l'homme triche, la bronca devient impitoyable.

Gascogne, Landes, Béarn : c'est sur les deux côtés des boucles de l'Adour, ce gave impétueux, que se situe le berceau de la course landaise. Géographiquement cela s'explique. Il y a tout juste un siècle, avant que Brémontier ne fixe la mouvence des dunes par la forêt des pins, la lande était un marécage où croissait les ajoncs. Pays difficilement pénétrable. les troupeaux de toros et de vaches vivaient là à l'état sauvage.

Depuis longtemps les hommes les ont bravés. En vain des édits royaux ont voulu l'empêcher. Peu à peu la course a pris sa forme contemporaine. Mais le ressort reste le même : braver le danger en se faisant briller et gagner quelques sous au prix fort des tumades. Le blues suinte dans la course landaise. On ne peut s'empêcher de le voir dans l'ombre de Ramountcho. Légendaire écarteur, beau comme un andalou, il signa dans la piazza du jazz des faenas d'anthologie ; devant une redoutable coursière baptisée "Marciacaise".

Cette nuit, ou demain, lorsque Bernard Ourtal le trompettiste gersois de Ting a Ling entonnera "La Cazérienne", l'hymne des écarteurs, (il vient de l'orchestrer jazz, et fait l'objet d'un disque) la chanson viendra saluer l'ombre fière de Ramountcho. Comme "Une petite fleur" lancée à ses pieds dans le sable.

Ne hurlez pas ! Le jazz est ici dans son home. On y a vu John Fadis. Et, Danilo Pérez a bien failli s'y perdre.

Nous irons tous scater : olé !

Jazz aux arènes

Jazz aux arènes se décompose en deux temps : concert "assis" de 21 heures à minuit ; de minuit à l'aube place au festival off et danse. Jazz aux arènes se déroule cette année les 11, 12 et 13 Août.

Voici les concerts (1.000 places assises) des premières parties :

Vendredi 11 Août : Paris Washboard ; Clark Terry Quartet (hommage à Louis Armstrong)

Samedi 12 Août : Carol Leigh et les Dumoustier Stompers ; Les Haricots Rouges

Dimanche 13 Août : Lucky Peterson

Concerts en liberté

Programme du 11 août 1995

Marciac Côté Jardin

- 11h00 - 11h45 OLD SCHOOL BAND
 12h00 - 12h45 MAGALI PIETRI QUARTET
 13h00 - 13h45 BOUSSAGUET TRIO
 14h00 - 15h00 ELEVES A.I.M.J. COLLEGE MARCIAC
 15h00 Masterclasses avec Wynton Marsalis
 15h15 - 16h00 OLD SCHOOL BAND
 UER - ALLEMAGNE
 UER - SUISSE
 18h45 - 19h45 MAGALI PIETRI QUARTET

Kiosque Place Chevalier d'Antras

- 18h00 - 19h00 LA PORTENA JAZZ BAND

JIM'S CLUB

- 20h00 - 21h00 LA PORTENA JAZZ BAND



*vous donne
le temps
du festival*

Prévision pour le vendredi 11 Août

Les nombreux nuages du matin donnent quelques petites pluies ou ondées très temporaires.
 Ces nuages restent prédominants l'après-midi mais l'air se stabilise peu à peu.
 Le soleil aura bien du mal à se montrer.
 Le vent s'oriente à l'Ouest-Nord-Ouest.
 Les températures, voisines de 19° au petit matin, atteignent 28 à 30° au meilleur moment de l'après-midi.

Pour connaître le temps dans le Gers : 36.68.02.32

JIM STORIES

LA CLASSE DE WYNTON - C'est aujourd'hui, vendredi à 14 heures, sur le kiosque du festival off que se produiront les élèves de la classe jazz du collège de Marciac. Dans la foulée, ils rencontreront Wynton Marsalis qui sera pour une heure leur maître d'école. Temps fort pour les ados qui attendent avec impatience le rendez-vous avec le trompettiste. Peut-être leur accordera-t-il la récréation avec eux : Magic Wynton est très fort au basket. Prière d'amener un ballon !

MAGNUM - L'histoire est vraie. Elle se passe dans les coulisses du chapiteau lors du concert des divas Dianne et Dee Dee. Voulant saluer la performance des chanteuses, le président Guilhaumon demande à l'une des jeunes bénévoles de bien vouloir aller chercher un magnum au stand de champagne, sous le chapiteau JIM'S CLUB. Obéissante la jeune fille s'exécute. Mais, elle s'étonne de la grosseur de la caisse qu'on vient de lui remettre. Elle ouvre, aperçoit la bouteille et... dit "zut, il y a erreur !". Demi tour sur place, elle fonce au stand de Magnum et, triomphante, rapporte au président... une glace ! Il en a fondu de surprise. A JIM, ça se passe comme ça !

FUSEAU HORAIRE - Deux néo-calédoniens, dont un vrai canaque, s'abreuvaient lundi soir au Bar Club. "A quelle heure débute le concert ?" demande l'un des deux.

"A 21 heures, mais il faut compter le quart d'heure gascon" lui répond le barman de service. - "Alors, c'est comme en Nouvelle Calédonie !"

C'est ainsi que notre séduisant barman et notre authentique canaque apprennent, de concert, que Marciac et Nouméa étaient dans le même fuseau horaire ! Découvrant

SYMPA LE FESTIVALIER - Clientèle épatante, délicieuse, cool... le chef du restaurant "Le JIM'S CLUB" ne tarit pas d'éloges sur les festivaliers qui passent à sa table, aux portes du grand chapiteau.

Il est vrai que ses trois menus, gastronomique, menu Jim et menu Entr'acte sont particulièrement gourmands et à des prix forts abordables. A découvrir d'urgence.

Les deux concerts du mercredi 9 ont emballé le public. J'ai donc le plaisir à consacrer, à deux très grandes chanteuses de jazz, pour JAZZ AU COEUR, mes impressions.

DIANNE REEVES

Dès son arrivée sur la scène du grand chapiteau Dianne a soulevé l'enthousiasme. Grande, silhouette appétissante, visage d'une noble beauté, enveloppée d'un voile gris fumé, elle était belle et mystérieuse. Orchestre d'une grande efficacité avec David Tarkanowsky au piano, Chris Severin à la guitare basse, Steve Massakowsky à la guitare, Hearlin Riley à la batterie, Manyugo Jackson à la percussion. La coiffure semi-africaine de la chanteuse correspondait bien à ses incantations de style très africain. Voix magnifique, justesse absolue, grande faculté d'improvisation, musicalité parfaite, attitude corporelle à l'affût du swing.

Dianne nous offrit, tout d'abord, un superbe "Afro blue" de son ami le célèbre percussionniste Mongo Santamaria. Ensuite un délicieux "Softly as in a morning sunrise". Elle nous donne aussi une version dramatique de "Body and soul" avant "Detour ahead". Puis la belle Dianne nous donne une belle version corsée de "Come love", avant une émouvante interprétation de "Love for sale", suivi de "Sargamo mar".

La belle chanteuse nous offrit encore une dramatique version de "Nothing will be as it was". A la fin de son récital, Dianne fit revivre avec beaucoup d'éclat "Oye, oye, come ova" de Santana.

Rappelée par un public survolté, elle conclut par une grandiose interprétation de "Summertime" de George et Ira Gershwin.

DEE DEE BRIDGEWATER

Après l'entracte, ce fut le tour de la belle Dee Dee Bridgewater de faire son apparition.

Avec son chic habituel elle était habillée d'une longue robe noire très originale. Sa beauté éclatante est plus féline que celle de Dianne.

Son orchestre est une des meilleures formations de jazz européenne. Stéphane Belmondo à la trompette et au bugle, son frère Lionel au saxophone ténor (Les deux frères couronnés cette année du Prix Django Reinhardt de l'Académie du Jazz), Thierry Eliez au piano et à l'orgue, Hein Van de Gein, contrebassiste et arrangeur, André Céccarelli à la batterie.

Vous connaissez, probablement, la merveilleuse voix de Dee Dee et aussi sa musicalité qui lui inspire les fantaisies les plus folles et les plus audacieuses. Quant au swing qu'elle dégage, musicalement et physiquement, il lui permet de dominer le public avant même qu'elle commence à chanter.

Signalons sa très émouvante version de "Permit me" dans un très bel arrangement de Lionel Belmondo. Tous les autres fonds d'interprétation étaient arrangés par Hein Van de Gein. Dee Dee offrit, ce soir là, un bel hommage au talent du pianiste, chef d'orchestre et arrangeur Horace Silver.

Très ému, le public accueillit successivement de poignantes interprétations de "Nut ville", "Tokyo blues", "Saint Vitus dance", "Song for my father", "Filthy mac nasty", "Doodlin'", "Pretty eyes", "Nica's dream".

Très inspirée la belle, l'émouvante Dee Dee nous offrit encore un medley (un pot pourri) comprenant "Mexican hat dance", "Peace", "The preacher", "the bringo". Sous une tempête d'applaudissements et de cris d'enthousiasme, elle nous offrit encore "Soulville" et "Jody grind".

Mais l'élégance et la générosité de Dee Dee lui dicta encore une dernière folie. Elle invita Dianne qu'elle présente avec un étonnant brio et les deux grandes chanteuses improviseront un délirant blues en scat salué par une standing ovation du public.

Du grand art.

Maurice Cullaz

LE DICTON DU JOUR



(illustration Pertuzé)

**Joue pour la Sainte-Claire
et laisse les ânes braire !**

avec le concours de :

**Société
DINGUIDARD
meubles**

BP N° 2 - 32230 MARCIAC



se|b
BUREAUTIQUE
TARBES

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE